

la baguette d'oves, le couronnement reproduisant, dans les moindres détails, tout le décor gréco-égyptien de l'architecture royale des Achéménides (T. II, Pl. XVI, XVII, XXII). Il n'est pas jusqu'à la subdivision en trois parties des plumes uniques du couronnement égyptien qui n'ait été reproduite. La seule distinction

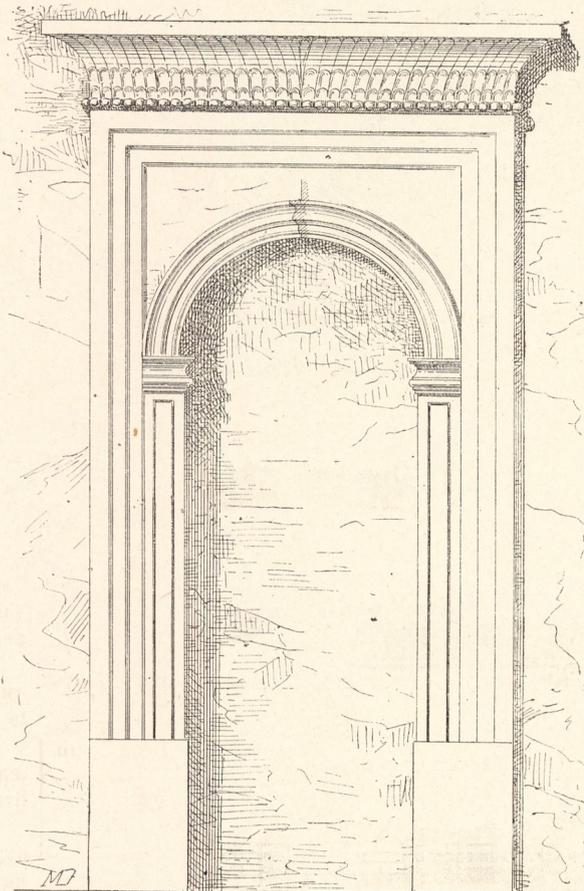


Fig. 42. — Palais de Firouz-Abâd. Décoration d'une des baies.

à noter tient à la forme même de l'ouverture : la baie n'est pas rectangulaire. Les constructeurs de Firouz-Abâd, fidèles à la vieille formule perse, franchissaient au moyen de voûtes les espaces vides, et ne se servaient ni d'architrave ni de linteau. Ils incrustèrent donc à l'intérieur du cadre persépolitain une archivoltte finement profilée (Fig. 44), et la firent reposer sur des chambranles moulurés (Fig. 43).

Dans ces détails encore se décèle l'origine achéménide de la porte. Les profils de l'archivoltte et du chapiteau terminant les chambranles reproduisent fidèlement la coupe des moulures les plus nettes de Persépolis et de l'Ionie. Il suffit en effet de les retourner, ainsi que nous l'avons fait (Fig. 45 et 46), pour retrouver, en B, les